

le Travailleur



ORGANE de l'UNION DEPARTEMENTALE des SYNDICATS C.G.T.

DU CHER

Siège social
8, Place Malus
BOURGES
Tél. 0.37

Édito

Mai 68, un volcan qui peut se réveiller !

Comme le dit Georges Séguy, ancien secrétaire général de la CGT, les événements de mai juin 68 n'ont pas éclaté comme un "coup de tonnerre dans un ciel serein". Depuis plus d'un an les luttes ouvrières se sont développées, amplifiées, souvent unitaires. Elles ont pour objet les salaires et le pouvoir d'achat, les retraites, la réduction du temps de travail, l'abrogation des ordonnances sur la sécurité sociale et, déjà, le chômage et l'emploi... Au plan international, le Peuple Vietnamien lutte pour sa libération. En Tchécoslovaquie, le gouvernement Dubcek soutenu par le peuple, prône un socialisme renouvelé, vraiment démocratique.

Toutes ces luttes ont abouti à une formidable mobilisation : 10 millions de salariés en grève dans toute la France, toutes les professions. Cette grande levée en masse a obligé le patronat et le gouvernement à s'asseoir à la table des négociations lesquelles ont abouti à ce que l'on a appelé les « Constats de Grenelle » avec de nombreux acquis sociaux dont l'augmentation de 35 % du SMIC, la reconnaissance du droit syndical à l'entreprise et bien d'autres avancées.

Renforcement du syndicalisme

La CGT se renforce de 350 000 adhérents dont 2 800 dans le Cher. Les femmes participent massivement aux grèves mais aussi à la direction de celles-ci. La nécessité et la perspective d'une union de la gauche sur la base d'un programme commun de gouvernement prennent corps.

40 ans après, SARKOZY déclare qu'il faut en finir avec mai 68

Pour le fidèle serviteur des milliardaires du Cac 40, l'ami des Bouygues, de Dassault... ce mouvement a développé *l'assistanat, l'égalitarisme, le nivellement, les 35 h*.

Tout récemment, en février 2008, Denis KESSLER, quant à lui, chantre du capitalisme financier, ancienne éminence grise du baron Seillière lorsque celui-ci pilotait le Medef, lâchait cette déclaration de guerre : « *Il faut défaire méthodiquement les acquis du programme du Conseil National de la Résistance* ».

Les mauvais coups tombent comme à Gravelotte !

Les missiles contre les acquis sociaux partent dans tous les sens : pouvoir d'achat, emploi, 35 heures, universités, retraite, Constitution, stock-options, traité européen, heures supplémentaires, carte judiciaire, fiscalité, protection sociale et système de santé, « flexisécurité » ...

Cependant les luttes se développent et la mobilisation contre le CPE a montré de façon éclatante le rapprochement entre la jeunesse et les organisations syndicales. La CGT est apparue aux yeux de centaines de milliers de jeunes comme l'organisation sur laquelle ils pouvaient compter pour les aider tout en respectant leur indépendance. Dans de nombreux cas, ce sont des jeunes qui constituent les nouveaux syndicats CGT dans le Cher et ailleurs.

En Europe, les luttes se développent aussi, notamment en Allemagne (métallurgie, cheminots, fonctionnaires...) en Roumanie (Dacia), mettant ainsi à mal le projet d'Europe basé sur le capitalisme ultralibéral. En Amérique du Sud, des peuples s'affranchissent de la domination américaine (Vénézuéla, Bolivie, Brésil, Chili ...)

Tout cela est porteur d'espoir.

Jean-Pierre PLANSON
Secrétaire général de l'UD

LES FEMMES DANS LES LUTTES

Cela reste l'un des phénomènes essentiels de l'explosion du printemps 68, les femmes prennent désormais toute leur place dans les luttes.

Bien entendu, avant ces événements, de nombreuses femmes militantes ont témoigné de leur besoin de révolte, du désir de combattre à égalité avec les hommes, pour aspirer à plus de droits, de libertés et d'égalité vis-à-vis de leurs compagnons de combat.

Emile Zola, Victor Hugo, George Sand transcrivent dans leurs œuvres des témoignages, souvent isolés, de femmes prenant place dans les conflits sociaux, parfois en désobéissance de leurs époux, ou en opposition avec les salariées de leurs ateliers.

Avant mai 68, à part quelques exceptions, la femme était considérée comme auxiliaire du syndicalisme, accompagnatrice et solidaire des grèves.

Mai 68 les libère et elles sont définitivement placées à égalité de droits et de devoirs dans les luttes, prêtes à prendre toutes leurs responsabilités de militantes.

Au cours de ce printemps historique de luttes, rassemblées sur des thèmes tels, la libération de la femme, le droit à la contraception, à travail égal/salaire égal, etc... on va les voir se distinguer

dans des mouvements de grande ampleur de plus en plus massifs.

Dans le département du Cher, beaucoup d'ateliers de confection sont alors occupés, notamment à Vierzon (Versinger, Rodier, Julietta, etc..), dans les céramiques et la métallurgie, le commerce, les hôpitaux. Les femmes s'engagent aux côtés des hommes et sont nombreuses dans les manifs de Bourges, Vierzon, St-Florent, St-Amand, reprenant les slogans d'actualité spécifiques à leurs revendications.

Nombreuses sont les militantes qui prennent des responsabilités dans les bureaux syndicaux, à l'entreprise, dans les localités, y insufflant des idées nouvelles, un parfum de fraîcheur indispensable à la démocratie.

Dans les mois et les années qui suivront mai 68 de multiples syndicats d'entreprises spécifiquement féminines vont alors naître comme nombreux furent les mouvements de masse qui les unirent telle cette grande journée de lutte des salariées de la confection de Vierzon avec plus de 400 femmes dans la rue pour défendre leurs emplois et leurs salaires.

Jacques Blondeau
Collectif 18 – IHS/CGT Centre



Mai 68 à Vierzon : Les couturières nombreuses aux manifs .. !

Les expositions vont circuler dans les Unions Locales ...

☞ St-Florent

☞ St-Amand

☞ Bourges

☞ Vierzon

Des conférences débats sont prévues de juin jusqu'à la fin de l'année.

LE CONSTAT(*) DE GRENELLE du 25 MAI 68

et

les accords (o) qui sont ou seront négociés dans les jours et mois suivants

Au 12^{ème} jour d'arrêts de travail massifs avec piquets de grève, d'occupations d'usine avec 10 millions de grévistes, le Premier Ministre du Président De Gaulle, Georges Pompidou accepte de rencontrer avec le CNPF, les organisations syndicales de salariés. Il est procédé à un constat qui donne lieu à des accords généraux et limités, mais non négligeables ! ... et à des « engagements » de la part du gouvernement et du patronat :

- **SMIG** (°) : augmentation de 35 % étendue à l'agriculture.
- **Augmentation** généralisée de 7 à 10 % des **salaires**.
- **Réduction du temps de travail** avec mesures immédiates de réduction de 2 h pour les semaines de plus de 48 h, d'1 heure pour les semaines comprises entre 45 et 48 h. Mesures progressives de réduction du temps de travail vers les 40 heures.
- **Révision des Conventions Collectives** concernant : la mise à jour, révision des barèmes de salaires minima, réduction des primes et leur intégration dans le salaire, suppression de discrimination d'âge et de sexe, révision des classifications professionnelles.
- Etude sur la mise en place de moyens pour la **formation et le perfectionnement professionnels**.
- **Le ticket modérateur** est ramené de 30 à 25 % (#).

- **Reconnaissance du syndicat** à l'entreprise (elle sera actée le 27/12/68)
- **Légalisation des délégués syndicaux**.
- **Droits nouveaux à l'entreprise** : collecte des cotisations syndicales, libre diffusion des tracts et de la presse syndicale, libre affichage syndical, mise à disposition de locaux syndicaux, droit de réunir les adhérents une fois par mois (en dehors des heures de travail !), droit de réunir les personnels en AG pendant les heures de travail et une fois par mois dans l'entreprise.

PS :

(*) Bien préciser que la 1^{ère} réunion avec Pompidou du 25/05/68 n'a donné lieu qu'à un constat et non pas un accord ! Si certaines mesures générales d'importance ont été prises au lendemain de ce constat, restaient d'autres accords à obtenir et notamment de branches dont la négociation se poursuivra les jours et les mois suivants, d'où le maintien de la grève appelée « générale » jusque dans les débuts de juin 68 !

(°) Ces accords généralisés permettront d'aller beaucoup plus loin dans les négociations avec les patrons de branches et dans certains ministères (voir notamment « Le Peuple » N° 799/800/801 du 15 Mai au 30 Juin 68, le Bilan social de l'année 68 édité par la CGT, le CR du 37^{ème} congrès confédéral CGT de 69...)

(°) A l'époque, le Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti : références plus avantageuses que le SMIC basé sur la croissance !

(#) Cependant le mouvement ne réussira pas à faire abroger les Ordonnances sur la Sécu et sur la retraite à 60 ans !



Guy QUENET

1968 – 2008

De nouvelles générations CGT s'organisent dans l'entreprise.

La jeunesse prend toute sa place dans les luttes

pour le progrès social, comme celle du CPE.

⇨ Le jeune syndicat de Brico-Dépôt de Bourges s'est créé avec une majorité de syndiqués de moins de 25 ans et une première avancée sur la reconnaissance des qualifications et les salaires.

Les salariés du Cher dans la lutte nationale

40 ans après les faits quelle perception peut-on avoir des événements de 68 avec ce qui s'en dit aujourd'hui ?

L'histoire qui en est faite ne donne pas la place à laquelle les travailleurs pourraient prétendre. Les 10 millions de grévistes n'ont pas joué un rôle secondaire, loin de là ! et 68 ne peut pas se réduire à l'opposition entre les étudiants et le pouvoir. Quant aux images de violence largement diffusées, elles n'ont qu'un but : faire craindre aux populations l'éclatement d'une guerre civile dans l'éventualité d'un nouveau 68.

Certes, la répression policière à l'égard du mouvement étudiant a conduit à l'embrasement de la lutte des salariés, mais ceux-ci étaient très fortement mobilisés sur leurs revendications bien avant 68. En effet, ils avaient à faire face à l'une des plus violentes offensives du pouvoir et du patronat et les 4.220.000 journées de grève dont font état les statistiques officielles pour la seule année 1967 sont là pour démentir ceux qui soutiennent qu'ils auraient pris le train en marche.

La CGT qui a pris une part prépondérante dans la conduite de cette lutte, sans jamais négliger l'unité syndicale, est le plus souvent tenue à l'écart du débat alors que les travailleurs lui ont très largement accordé leur confiance (en témoignent les 350.000 adhésions -2.700 pour le Cher- qu'elle a reçues en cette circonstance). Il est donc tout à fait naturel qu'elle prenne la parole. C'est la condition pour que les faits soient connus tels qu'ils ont été.

Rappelons d'abord que c'est à l'initiative de la CGT que les grèves et manifestations du 13 Mai, soumises aux autres syndicats, ont pu être lancées à l'appel des syndicats CGT - CFDT - FO - FEN en dépit de certaines réticences.

Cela a été le cas dans le Cher où FO n'a rejoint le mouvement qu'en toute dernière minute. Dès lors, les salariés se sont organisés dans leurs entreprises pour y répondre massivement. Ce fut un grand succès, en effet, il a été dénombré pas moins de 3.000 personnes à Bourges, autant à Vierzon, 500 à St-Florent ...

Il n'est pas aisé aujourd'hui de faire un point précis de toutes les entreprises publiques ou privées qui ont pris part à la lutte d'une ampleur encore jamais atteinte dans le Cher comme ailleurs. Ce qu'on peut en dire cependant, c'est que là où la CGT était présente, les salariés ont été dans le coup. Dans les petites entreprises notamment, 67 bases nouvelles ont été créées sous le parrainage de la CGT ; ainsi leurs salariés ont-ils pu participer à la lutte.

A Bourges, à l'incitation de leur Directeur, les personnels de la Maison de la Culture ont été dans les premiers à se mettre en grève. Dans la métallurgie, cela ne tardera pas. Le 17 mai, trois jours après un vote à bulletins secrets, c'est Nord Aviation, qui décidera de l'occupation illimitée de l'usine ; une occupation qui durera 5 semaines. Les Ets Militaires, Mazières, Luchaire, Michelin, les Fraises Dentaires, les Cheminots, EdF/GdF, les P&T, le Livre, la Sécu, les Contributions directes, les cars de la ville, l'Hôtel Dieu, Beaugard ... sont également en grève.

A Vierzon où un grand meeting regroupant plus de 2.000 personnes, a été tenu le 21 mai ; la grève touche la plupart des entreprises (la presse locale dénombrera 5.000 grévistes).

A St-Florent la grève est totale tandis que St-Amand, La Guerche, Jouet-sur-l'Aubois, Bigny-Vallenay sont largement touchées elles aussi.

Ce constat, sans doute incomplet, montre que le Cher n'a pas été en reste dans cette lutte historique engagée sur la base des revendications salariales et sociales des salariés. Elle connaîtra son épilogue fin juin après des conquêtes d'un très haut niveau (voir ci-dessus) et aura des prolongements sur plusieurs années. Ce que le patronat et le pouvoir nous refusaient obstinément nous a été accessible.

La lutte unitaire a fait sauter le verrou. Rien, pas plus hier qu'aujourd'hui, ne peut y résister !

Jack Chaillou
Retraité CGT-MBDA



St-Amand Montrond le 13 Mai.